

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 9 DECEMBRE 1869.

No. 5

SOMMAIRE DU No. 5.—Déc. 9, 1869

ENGRAISSEMENT DU BÉTAIL.—Des différents degrés de maigreur et de graisse. De la graisse et de ses différences.....	65
Du choix des animaux destinés à l'engraissement. Meilleur âge pour engraisser. Préparation à l'engraissement des mâles. Extraits par I. J. A. Marsan.....	66
Do do notes Ed.....	73
CLUBS AGRICOLES.—Congrès agricole de Nancy. Culture améliorante. Des divers engrais. Semis en lignes. Du Tabac. Emploi du sel.—REVUE D'ECONOMIE RURALE.....	67
LE CHAULAGE DES TERRES.—Quantité de chaux nécessaire. La chaux ne remplace pas le fumier. Composts. Semoir.—L. D'ÉVAUGELAS.....	69
LES CHEMINS D'HIVER.—J. C. A. Terrebonne..	69
Do do.....	70
NOTES SUR L'AGRICULTURE par le père Grognon: Ferme Mechl.—Un exemple d'initiative. —Couper les fourrages avant leur floraison.—Epidémie.—Les périodes d'abondance et de disette.—A. de Lavalette....	70
Les racines de chienlent.....	71
AGRICULTURE ET COLONISATION.—Discours de l'Hon. M. le Maire: La récolte. Lois concernant l'Agriculture. Colonisation. L'Éducation. Sociétés de Colonisation. Chemins à lisses en bois. Vallées de la Mantawa, Etc., Système Municipal. La milice. La Police.....	72
NOTES DE LA SEMAINE.—L'engraissement du bétail. Aux Sociétés d'Agriculture. Race Ayrshire.....	73
Chemins d'hiver. Prix pour la terre la mieux cultivée. Guano. Rendre les appartements confortables.....	75
INSTRUCTION AGRICOLE.—Un collège agricole en Alsace.....	74
◀ PROPOS DE LA PESANTEUR DE L'AVOINE.—Dr. Génand.....	75
Colonisation.	
LE DEBOISEMENT.—Étendue du territoire dévasté. Causes. Remèdes. Époques où les feux pour défrichements devraient cesser.—J. Poupore, M. P. P.....	75
Destruction de la forêt. Remèdes suggérés. Richesse de nos forêts. Moyens d'empêcher le déboisement. Ecole Forestière. Réserves sur les terres non concédées.—MR. L'ABBÉ BRUNET.....	76
CHEMINS MACADAMISÉS.—Extraits.....	77
Chemins à lisses en bois.....	78
Coin du Feu.	
Le Code Municipal. Système métrique en Angleterre. Allez vous enrichir. Prise.....	78
LES ZOUAVES CANADIENS.....	78
Feuilleton.	
LE PAYS DE L'OR.—Les requins. La rébellion..	78
Marchés de la Province.....	80

Extraits utiles mis à la portée de nos cultivateurs.

ENGRAISSEMENT DU BÉTAIL.

Engraisser, c'est l'art de faire passer un animal maigre à l'état opposé en dépensant le moins possible; ou, en d'autres termes, c'est le faire arriver à un embonpoint excessif par les moyens les plus prompts, les plus faciles et les plus lucratifs.

DES DIFFÉRENTS DÉGRÉS DE MAIGREUR ET DE GRAISSE.

Il existe entre les deux extrêmes de maigreur et de graisse plusieurs degrés intermédiaires et de nombreuses nuances qu'il est utile de connaître et difficile de caractériser. Ainsi au manque d'embonpoint succède l'amaigrissement, qui amène la maigreur, après laquelle vient le dessèchement lequel se termine par le marasme que la mort suit de près. On dit qu'un animal *n'est pas en état* quand il commence à maigrir (c'est l'amaigrissement); *qu'il n'a pas de viande*, quand il est maigre, (c'est la maigreur); *qu'il est sec*, lorsque la maigreur est plus grande, (c'est le dessèchement); *qu'il n'a que la peau et les os*, lorsque la maigreur est extrême (c'est le marasme).

DE LA GRAISSE ET DE SES DIFFÉRENCES.

On se sert aussi de diverses expressions pour désigner les divers degrés d'embonpoint: ainsi, l'on dit d'un animal, *qu'il est en bon état, en chair, en bonne viande, gras, de haute graisse, et fin gras*. Ces six dénominations progressives n'ont pas besoin d'être définies. L'expression *en bon état* s'emploie plus particulièrement pour désigner l'état habituel d'animaux bien soignés, bien entretenus.

C'est de règle générale qu'il ne faut pas entreprendre d'engraisser un animal réduit au dernier degré de maigreur, quand même il ne serait atteint d'aucune maladie. Un tel animal a perdu le pouvoir de profiter de ce qu'il mange, et aura déjà trop dépensé pour acquérir seulement la faculté de prendre de l'embonpoint. Outre un premier emploi de fourrage en pure perte, il y a encore la chance de ne pas réussir; et cette chance sera d'autant plus défavorable que l'état de maigreur datera de plus loin.

La maigreur résultant de la vieillesse est une maladie incurable; c'est la *consomption sénile*.

Le jeune animal *émacié* (amaigri) avant d'avoir pris son accroissement est toujours à rejeter. Il est très-rare qu'il prospère, quelque soit la cause de son épuisement.

Quand la maigreur n'est pas causée par la mauvaise nourriture, le trop de travail, ou par une maladie aiguë, elle est le résultat de quelque vice intérieur, de quelque maladie sourde et longue, d'une affection chronique. Il ne faut pas entreprendre d'engraisser de telles carcasses, dont une espèce de fièvre lente dévore la chair et consume la vie. Ces maladies se désignent sous le nom de *consomption*; les animaux y sont sujets comme les hommes. La plus commune est la *phtisie tuberculeuse*, connue sous le nom de *pommelière*, c'est-à-dire de maladie de poumon. Les vaches fortes laitières en sont souvent atteintes. Cette maladie est difficile à reconnaître dans son principe; elle atteint lentement l'époque où elle devient évidente, et alors elle est ordinairement inguérissable.

Celui qui veut acheter pour engraisser doit rejeter tout individu plus maigre que la moyenne du troupeau; car ou il est malade, ou il se nourrit mal, ou bien il est d'un tempérament *sec*, c'est-à-dire, nullement propre à être engraisé. On ne peut jamais apporter une trop grande attention dans l'achat d'animaux destinés à l'engraissement. On doit mettre de côté tout animal à démarche nonchalante, et dont les mouvements sont sans aisance, la tête basse, le regard peu expressif, les yeux presque toujours fixes, enfoncés, d'un blanc mat, ou jaunâtre, avec les veines peu rouges. La peau terreuse, adhérente, sèche; le poil piqué et terné, s'arrachant facilement avec sa racine ou bulbe, sont aussi d'un fâcheux augure, ainsi que l'inflexibilité de l'épine du dos, quand on la pince; ou le soupir profond, lent et obscur que l'animal pousse en relevant l'échine après l'avoir pliée.

La toux ancienne, qu'il est plus facile de distinguer que de décrire, et une diarrhée habituelle n'indiquent rien de bon. Dans plusieurs cas de consommation les yeux sont beaux, brillants, et le regard expressif, mais peu mobile. Comme cet état réunit la majeure partie des signes énoncés précédemment,